D. amplexifolia Fries de Guyane hollandaise se distingue de toutes ces espèces, d'après la description, par ses feuilles subsessiles à base cordée et amplexicaule.

Aberemoa guianensis Aubl. a été rapporté par Baillon au genre *Duguetia*, mais l'identité de la plante décrite par Aublet et de celle vue par Baillon me paraît très douteuse.

Paul DANGUY

DEUX TILIACÉES NOUVELLES DE MADAGASCAR

Grewia Thouvenotii P. Danguy *nov. sp.*

Arbor. Ramuli juniores dense villosi. Folia alterna stipulata, petiolata ; stipulæ parvæ caducissimæ; limbus lanceolatus vel ovato-lanceolatus, basi attenuatus, apice acuminatus, 4-9 cm. longus, 1-3 cm. latus, laxe dentatus, basi trinervius, nervis superioribus bi-trijugis, supra in sicco punctulatus, rugulosus, subtus pallidus dense et breviter villosus ; petiolus 3-10 mm. dense villosus. Inflorescentiæ axillares parvæ villosæ, umbellatæ, cymosæ, paucifloræ, pedunculus 10-15 mm., pedicelli 6-8 mm. Flores hermaphroditi, tetrameri. Sepala 4. elongata 5-6 mm. longa 0 mm. 3 lata extus villosa, intus glabra ; petala 4, sepalis minora, lanceolata, apice sæpius emarginata, in parte inferiore foveolata, foveola villosa, parte superiore glabra, 2-3 mm. longa ; androgynophorum glabrum, 1 mm. ; stamina numerosa, 2-3 mm. longa, filamentis glabris ; ovarium globoso-quadrilobum apice subexcavatum, dense villosum, biloculare, loculis pauciovulatis (biovulatls ?), stylum cylindricum glabrum 2-3 mm., stigmatis lobi 4, parvi.

Cette espèce se rapproche du Grewia zizyphifolia H. Bn., mais elle s'en distingue facilement par ses fleurs plus petites, ses sépales plus étroits et la pubescence blanchâtre de ses feuilles.

Le Grewia Thouvenotii est un petit arbre de 16 à 18 m. assez commun dans la forêt d'Analamazaotra où on lui donne le nom de Hafotra malana ; son écorce est un textile dont les indigènes se servent pour faire des cordes.

MADAGASCAR : janvier 1918, [*M. Thouvenot* n° 86].

Grewia Faucherei P. Danguy *nov. sp.*

Arbor. Ramuli juniores villosi. Folia alterna stipulata ; stipulæ lanceolatæ, 1 2 mm., caducæ ; petiolus villosus 3-5 mm. ; limbus lanceolatus acutus basi attenuatus, apice acuminatus, laxe subdentatus, tenuis, glabrescens vel sæpius glaberrimus nitidus, 4-6 cm. longus, 10-25 mm. latus, basi trinervius, nervis superioribus paucis, exiguis, costa supra villosa, infra costa nervisque villosis. Inflorescen-

tiæ axillares parvæ, villosæ, umbellatæ, paucifloræ, flores 2-6, pedunculus 3-7 mm., pedicelli 2-5 mm. Flores hemaphroditi tetrameri, sepala 4 lanceolata, obtusa 3-5 mm. longa extus villosa, intus glabrescentia ; petala 4 ovato-elongata subbiloba 2-3 mm. longa, glabra in parte inferiore foveolata, foveola extus villosa, intus glabra circulo pectinato cincta ; androgynophorum cylindricum glabrum 2 mm. ; stamina 15-20, filamenta glabra 3-4 mm. ; ovarium hirsutum ovatum 1-2 mm., biloculare, loculis 8-10 ovulatis, stylum cylindricum elongatum 10-12 mm. longum, glabrescens vel glabrum stigmatis lobi 4, parvi.

Le *Grewia Faucherei* a beaucoup des caractères du *G. Brideleiaefolia* H. Bn., il en diffère par ses fleurs plus petites et la nervation de ses feuilles. Il est également voisin du *G. Minutiflora* H. Bn. mais ses fleurs sont plus grandes.

Cette espèce, comme le *G. Thouvenotii* est un petit arbre de 14 à 16 m. de haut assez répandu dans la même région où on l'emploie aux mêmes usages. Elle porte le nom d'Hafotra fotsy.

MADAGASCAR : janvier 1918, [*M. Thouvenot* n° 93].

Henri LECOMTE

SUR UN *CORYPHA* D'INDOCHINE

J'ai eu déjà l'occasion (Bull. Soc. Bot. de Fr. LXIII, 1916, 79) de signaler une nouvelle plante de l'Indochine appartenant au genre *Corypha*. Ce palmier a été décrit par le regretté Beccari, le savant monographe des Palmiers, qui lui avait donné le nom de *Corypha Lecomtei* Becc. (Webbia, V, p. 6) et qui en avait donné la diagnose d'après les matériaux que j'avais eu l'occasion de lui communiquer, et qui avaient été recueillis à environ 150 kilomètres de Saïgon, près de la ligne de chemin de fer qui rejoint cette dernière ville à la localité de Phantiet.

Dans la note de la Société Botanique signalée plus haut, je me suis attaché surtout à montrer que chez le *Corypha*, les pinnules des feuilles possèdent des nervures longitudinales qui sont reliées les unes aux autres par des nervures transversales formant avec les premières une sorte de treillis. Et dans la même note, j'ai cru devoir fournir une liste d'un certain nombre d'autres Palmiers présentant ce caractère, en particulier dans le groupe des Lépidocarynées. J'avais d'ailleurs eu l'occasion autrefois de le constater chez le *Raphia*. Mais il n'est nulle part aussi bien caractérisé que chez le *Corypha* et la photographie ci-contre exécutée d'après une pinnule sèche le montre très nettement.